

# JOURNAL DU DEPARTEMENT DE LA FRISE.

## DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

JEUDI, le 16 Avril 1812. (No. 107.) DONDERDAG, den 16 April 1812.

### I N T E R I E U R.

DIRECTION DU GRAND-LIVRE DE LA  
DETTE PUBLIQUE DE HOLLANDE.

**L**e maître-des-requêtes, directeur du grand-livre de la dette publique de Hollande, prévient les parties intéressées que la remise des certificats de rentes doit pour le semestre échu le 22 septembre 1811, pour les soi-disant bénéfices ou immunités appartenant à des communes, établissemens de charité et autres corporations, et attachés à des inscriptions au grand-livre, aura lieu au premier bureau, depuis le 15 jusqu'au 17 avril prochain, de huit heures du matin jusqu'à deux heures.

Amsterdam, le 8 avril 1812.  
Le maître-des-requêtes directeur susdit,  
C. C. S. I. I.

Tous les pensionnaires militaires du département de la Frise, qui n'ont pas encore été payé, doivent présenter le plutôt possible au commissaire-des-guerres à Leeuwarden, leurs brevets de pension et autres pièces.

Les héritiers ou créanciers de ceux qui sont décédés, doivent présenter les brevets, pour obtenir ce qui est dû.

Il y a des pensionnaires, pour lesquels on a reçu des certificats de monsieur l'intendant du trésor, qui n'ont pas justifié de leur existence, ni présenté leurs titres.

Messieurs les maires du département sont priés:

1. De faire toutes les informations nécessaires, pour découvrir ce que sont devenus les pensionnaires ci-après indiqués, et d'en instruire le commissaire-des-guerres.

2. De faire publier que tous ceux qui, n'ayant pas été payés, tarderont encore à présenter leurs pièces,

### BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

DIRECTIE VAN HET GROOTBOEK DER  
BLIJKE SCHULD VAN HOLLAND.

**D**e rekenmeester, directeur van het groot-boek der publieke schuld van Holland, brengt bij deze, ter kennis van allen, dien het aangaat, dat, van den 15den tot en met den 17den april aanstaanden, des morgens van 8 tot 12 uur zal worden geveerd bij het eerste bureau van het groot-boek, tot afgifte der certificaten voor de renten over het half-jaar, verschenen den 22sten september 1811, voor de zoogenoemde beneficiën of vrijdommen, welke bij sommige gemeenten, godshuizen of andere gestichten en korporatien gemoot worden, en behoeft zijn aan kapitaal, die in het groot-boek zijn ingeschreven. Amsterdam, den 8sten april 1812.

De rekenmeester directeur voorn.,  
C. C. S. I. I.

Alle de gepensioneerde militairen, uit het departement Vriesland, welke nog niet betaald zijn geworden, moeten ten spoedigsten hunne brevetten van pensioen en andere stukken aan den commissaris van oorlog vertoonen.

De erfgenamen, of schuldeischers van militairen, welke overleden zijn, moeten de brevetten vertoonen, om daarop betaling te kunnen erlangen.

Er zijn gepensioneerden, voor welchen men certificaten heeft ontvangen van den heer intendant der publieke scharikist, welke hunne woonplaats niet opgegeven, noch hunne titels vertoond hebben.

De heeren maires van het departement worden verzocht:

1. Alle zodanige informatie in te winnen, welke noodig zijn, om te vernemen, waar de hier aangewezen gepensioneerden zich ophouden, en daarvan den commissaris van oorlog kennis te geven.

2. Te publiceren, dat alle degenen, welke, nog niet betaald geworden zijnde, langer vertoeren, hunne

# T W I N T R A C E N V A N H E E R E N V A N H E T D E P A R T E M E N T V R I E S L A N D

seront, au 30 de ce mois, déclarés inconnus et rayés.

stukken in te leveren, den 30 van deze maand, als bekend en geschrapt zullen verklaard worden.

*Etat des pensionnaires, sur lesquels, on demande des renseignemens aux maires du département de la Frise; savoir:*

*Staat der gepensioneerden, waarvan men nadere informatie verlangt van de heeren maires van het departement Vriesland; te weten:*

RÉSIDENCE PRESUMÉE; COMMUNES. (Vermoedelijk verblijf; gemeenten.)	N <sup>o</sup> . DU CONTRÔLE. (No. van de controle.)	NOMS ET PRÉNOMS (Namen en voornamen.)	GRADES. (Rang.)	QUOTITÉ DE LA PENSION (Bedrag van het pensioen.)
Heeg.....	14	Van Hariuxma thoe Heeg, (J. D. H.)	Capitaine ci-devant major.	1100 francs.
Leeuwarde.....	4	Vast, (Frédéric)	Sous-lieutenant	840
Heerenveen.....	9	Bouten, (Cornelle)	Sous-lieutenant	367
Leeuwarde.....	11	Van Genderen, (Jean)	Sous-lieutenant	367
Sneek.....	12	Van Schelven, (Léonard)	Sous-lieutenant	367
Leeuwarde.....	35	Van Liessem, (Joseph)	Sergent	273
Buitenpost.....	12	Muller, (Gaspard)	Caporal	192
Leeuwarde.....	3	Meer, (Jean Thomas)	Canonnier	180
Lemmer.....	53	Neteling, (Frédéric)	Soldat	191
Noorder-Drachten....	75	Dunand, (Benjamin)	Soldat	191
Leeuwarde.....	92	Willems, (Jean)	Soldat	202
Leeuwarde.....	98	Wienand, (Jean Charles)	Soldat	191
Leeuwarde.....	161	Roust, (Gerard)	Soldat	191
Leeuwarde.....	165	Waest, (H.)	Soldat	191
Gordijk.....	166	Beek, (Godefroy)	Soldat	191
Leeuwarde.....	169	Keiffer, (Et.)	Soldat	191
Leeuwarde.....	171	Kleyn, (J.)	Soldat	191
Hantum.....	174	Heyn, (Jean)	Soldat	191
Laaxum.....	178	Seis, (Charles Laurent)	Soldat	191

Leeuwarde, le 12 avril 1812.

*La commissaire des guerres,*  
G O D A R T.

Le préfet du département de la Frise, invite les maires du département, de publier la présente, et de faire sans retard les recherches nécessaires.

Leeuwarde, le 13 avril 1812.

J. G. V E R S T O L K.

Le conseil d'admission pour le choix des officiers et sous-officiers pour les cohortes du 1er ban de la garde nationale de la 3<sup>e</sup> division militaire séant à Groningue, ayant reçu l'autorisation nécessaire à cet effet, de S. Exc. le ministre de la guerre, invite les sergens, fourriers, caporaux et gardes nationaux des différens corps de la garde nationale des principales villes des départemens des Bouches de l'Yssel, de l'Ems-Occidental, de l'Ems-Oriental et de la Frise, qui ont fait un service continu dans lesdites gardes nationales, savent lire et écrire, et sont munis de bons témoignages de leurs chefs, s'ils se trouvent animés du désir de prendre du service dans les cohortes du premier ban de la garde nationale de la 3<sup>e</sup> division militaire, de se rendre vers le 19 au 20 de ce mois et jours suivans à Groningue, et de s'y présenter devant le conseil d'admission susdit, ou s'ils arrivent après la fin des opérations de ce conseil, auprès de Mr. le général de division baron de Puthod, commandant la 3<sup>e</sup> division militaire, ou auprès les chefs de la cohorte no. 87.

Amsterdam, le 9 avril 1812.

*Le général de division, aide-de-camp de l'Empereur,*  
Comte DE HOGENDORP.

Leeuwarden, den 12 april 1812.

*De commissaris van oorlog,*  
G O D A R T.

De prefect van het departement Vriesland noodigt hiermede de maires van het departement uit, het tegenwoordige publiek te maken, en daarop ten spoedigste de vereischte navorschingen te doen.

Leeuwarden, den 13 april 1812.

J. G. V E R S T O L K.

De raad van admissie tot de benoeming der officieren en onder-officieren voor de cohorten van de eerste oproeping der nationale garde van de 3<sup>ste</sup> militaire divisie, zitting houdende te Groningen, van Z. E. den minister van oorlog de tot dat einde noodige magt ontvangen hebbende, noodigt den sergeanten, fourriers, korporaals en nationale gardes, der verschillende korpsen nationale gardes in de voornaamste steden van de departementen der Monden van den IJssel, der Wester-Eems, der Ooster-Eems en Vriesland, die eenigen tijd bij gemelde gardes gediend hebben, kunnende lezen en schrijven, en voorzien zijn van goede getuigschriften van hunne officieren, indien zij begeeren mogten, dienat te nemen in de cohorten van de eerste oproeping van de nationale garde, van de 3<sup>ste</sup> militaire divisie, zich tegen den 19den en 20sten dezer en volgende dagen, naar Groningen te begeven, en te vervoegen bij den raad van admissie bovengenoemd, of, zoo zij mogten aankomen na den afloop der werkzaamheden van den raad, bij den divisie-generaal baron de Puthod, bevelvoerder ovede 3<sup>ste</sup> militaire divisie, of bij den chef van de cohorte no. 87.

Amsterdam, den 9den april 1812.

*De divisie-generaal, aide-de-camp van den Keizer,*  
Graaf VAN HOGENDORP.

# E X T E R I E U R.

E S P A G N E.

MADRID, le 20 Mars.

On vient d'apprendre que le général *Capitaine* a surpris la bande de *Fermín*, du côté d'Aldea del Fresno. Elle a été presque entièrement détruite: *Fermín* est le seul qui ait trouvé moyen de s'échapper. Un des avantages de cette action est la délivrance de dix-sept hommes de la compagnie franche de Getafe, qui avaient été faits prisonniers.

(Journal de l'Empire.)

N A P L E S.

NAPLES, le 25 Mars.

Le 4 du courant, une division de chaloupes canonnières anglaises parties de Scaletta, sur la côte de Sicile, prit la direction du golfe Adriatique. Le 10 au matin, la flotille s'approcha du petit village de Melito, situé sur les bords de la mer; et après avoir lancé un grand nombre de bombes et d'autres machines incendiaires, elle tenta de débarquer toutes les troupes qui étaient à bord. Quelques légionnaires s'opposèrent en vain aux tentatives de l'ennemi: après une longue résistance, ils durent céder à la supériorité du nombre: le village fut pris, les habitations pillées, et les Anglais détruisirent tout ce qu'ils ne purent emporter. L'église fut souillée par tous les excès: les autels, les lampes, les vases, devinrent la proie de ces barbares: ils enfoncèrent à coups de fusil le tabernacle; ils en arrachèrent le saint-ciboire; les hosties furent jetées sur le pavé, et foulées aux pieds par les profanateurs sacrilèges. Parmi les victimes de leur barbarie, on compte un vieillard et une femme. Cette atroce entreprise a coûté à l'ennemi plusieurs morts tombés sous le fer de nos légionnaires. Le brave capitaine *Angelis*, qui les commandait, a tué un Anglais de sa propre main. Les habitans des villages voisins ont bientôt accourus, et les Anglais n'ont pas hésité un instant sur le parti qu'il y avait à prendre; ils ont remis à la voile, et se sont éloignés à la hâte, chargés de leur rapine et de leurs glorieux trophées.

(Journal de l'Empire.)

E T A T S - U N I S.

BALTIMORE, le 3 Février.

Le soi-disant prophète qui a été battu par le général *Harrison*, et ensuite, à ce qu'on assure, livré aux troupes des Etats-Unis, est un Indien-Schawanos, âgé d'environ 40 ans. Son père était chef de la tribu des Kiskipous; il a un frère âgé de 50 ans, et nommé *Tecumseh*; celui-ci s'est distingué comme guerrier; le prophète, au contraire, n'a jamais montré la moindre bravoure personnelle. Il prêchait depuis cinq à six ans une espèce de nouvelle religion, dans laquelle il mêlait la morale chrétienne aux anciennes superstitions des Indiens. On trouve dans le Monthly-Repertory, journal théologique anglais, des extraits de ses sermons qui ne respirent en apparence que la fraternité et la charité chrétiennes. Mais il paraît qu'il était l'instrument de quelques agens britanniques du Canada; il est certain que plusieurs Anglais, employés par la compagnie du Canada, et qui se répandaient secrètement sur le territoire des Etats-Unis, ont tenu des propos très-équivoques aux Indiens qui habitent le long des grands lacs. „Ma tomahawk est levée, disait un d'eux, que la votre le soit aussi; mais ne frappez que lorsque je vous aurai donné

# BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

S P A N J E.

MADRID, den 20 Maart.

Heden verneemt men, dat de generaal *Capitaine* de bande van *Fermín*, aan den kant van Aldea del Fresno, verrast heeft. Zij is bijna geheel vernield geworden. *Fermín* is de eenige, dien het gelukt is, te ontsnappen. Een van de voordeelen van dit gewecht is de verlossing geweest van zeventien man van de vrij-compagnie van Getafe, die krijgsgevangen waren gemaakt.

(Journal de l'Empire.)

N A P E L S.

NAPELS, den 25 Maart.

Den 4den dezer vertrok eene divisie engelsche kanonneersloepen van Scaletta, op de kust van Sicilie, en nam de rigting van den Adriatischen golf. Den 10den, des ochtends, naderde de flotille het kleine dorp Melito, op den oever van de zee gelegen; en na een groot aantal bommen en andere brandbare werktuigen geworpen te hebben, beproefde dezelve, alle de troepen, die zich aan boord bevonden, te ontschepen. Eenige legionarissen verzetteden zich te vergeefs tegen de ondernemingen van den vijand: na eenen langen tegenstand moesten zij voor de meerderheid wijken: het dorp werd bemagtigd, de inwoners geplunderd, en de Engelschen vernielden al hetgeen zij niet konden medenemen. De kerk werd door eene menigte buitensporigheden ontheiligd: de altaren, de lampen, de kelken werden de prooi dezer barbaren; zij sloegen met hunnes sphaeren den tabernakel open; zij namen daar de heilige hostiedoos uit; de hosties werden op den vloer geworpen en door de heilig schenners met voeten getreden. Onder de slagtoffers hunner barbaarschheid, telt men een grijsaard en eene vrouw. Deze verfoeilijke onderneming heeft den vijand onderscheiden dooden gekost, die onder het staal onzer legionarissen gevallen zijn. De dappere kapitein *Angelis*, die hen aanvoerde, heeft eigenhandig een Engelschman gedood. De inwoners van de naburige dorpen zijn weldra toegesnel, en de Engelschen hebben geen oogenblik geaarzeld over de partij, die zij te kiezen hadden; zij zijn onder zeil gegaan, en hebben zich, beladen met hunnen roof en roemrijke zegeteekenen, met overhaasting verwijderd.

(Journal de l'Empire.)

V E R E E N I G D E S T A T E N.

BALTIMORE, den 3 Februarij.

De zoogenaamde profet, die door den generaal *Harrison* geslagen is geworden, is, zoo men verzekert, aan de troepen der Vereenigde-Staten overgeleverd; hij is een Shawanos-Indiaan, ongeveer 40 jaren oud. Zijn vader was opperste van den volkstam der Kiskipous; hij heeft een broeder, 50 jaren oud, *Tecumseh* genaamd; deze laatste mant als krijgsheld uit; de profet, daarentegen, heeft nimmer eenige de minste personele dapperheid aan den dag gelegd. Hij predikte sedert vijf of zes jaren eene nieuwe soort van godsdienst, onder welke hij de christelijke zedekunde met de oude voordeelen der indische bijgeloovigheid mengde. Men vindt in the Monthly-Repertory, een engelsch godsdienstig dagblad, uittreksels uit zijne preken, die, in schijn, niets dan broederschap en christelijke weldadigheid ademen. Doch het blijkt, dat hij het werktuig van eenige britsche agenten van Kanada was. Zeker is het, dat onderscheiden Engelschen, in dienst der compagnie van Kanada, en die zich heimelijk op het grondgebied der Vereenigde-Staten verspreidden, zeer dubbelzinnige gesprekken met de Indianen, welke langs de groote meeren wonen, gehouden hebben. „Mijne tomahawk is op-

le signal." Un autre disait à une assemblée d'Indiens: „ Ayez soin d'arrêter la grande eau qui menace d'inonder votre pays", voulant désigner la puissance des Américains. On assure même que les Anglais ont fait circuler de peuplade en peuplade une ceinture qui devait être le symbole d'une confédération d'Indiens. Le prophète avait en quelque sorte réuni sous ses étendards les tribus des Kickapous, des Winegabos et des Pontawatamis; il avait essayé de réduire les Miamis et les Delawaces; mais pas un individu ne l'avait suivi. Un très petit nombre de Schawanoes l'avait joint. Au moment où il se vit attaqué par le général Harrison, il ne put réunir que 350 combattans. Il avait assuré à ses sectateurs qu'aucune balle américaine ne les blesserait et qu'une épaisse nuée couvrirait les Américains tandis que ses troupes seraient éclairées par le plus beau jour. Pleins de ces idées, les Indiens s'avancèrent hardiment; mais ayant senti l'effet des armes américaines, ils adressèrent au prophète d'amers reproches; il se retira à l'écart, se mit à prier à haute voix le Tout-Puissant, et assura ses troupes qu'elles verraient bientôt l'effet de ses prières. Voyant qu'aucune de ses prédictions ne se réalisait, les Indiens s'ensuifirent en désordre, et le général américain eut l'humanité de ne pas les poursuivre. Le prophète se sauva l'un des premiers, et, courant avec une rapidité extrême, il aurait bien voulu ne s'arrêter que sur le territoire anglais. Mais il paraît que son frère et ses amis intimes le trahirent, lui lièrent les mains et le livrèrent aux Américains.

(Journal de l'Empire.)

Du 8.

Une de nos feuilles donne l'aperçu suivant de la nouvelle république fédérée de Venezuela ou Caraccas: elle se compose de sept provinces; savoir: Caraccas, Cumana, Barcelone, Barinas, Truxillo, Merida et l'île de Marguerita. La population s'élève à 900,000 individus, tant Espagnols qu'Indiens soumis et civilisés. Le cacao, l'indigo, le sucre, toutes les productions des Indes-Occidentales, y prospèrent. Le pays produit aussi du maïs, du riz et toutes sortes de provisions. On n'y connaît que peu de mines; cependant, les montagnes doivent contenir du cuivre et du fer; elles sont couvertes de superbes forêts, contenant des bois propres à la construction des vaisseaux.

Le royaume de la Nouvelle-Grenade, peuplé d'environ un million d'habitans, est encore dans un état de fluctuation, et la province de Carthagène est la seule qui se soit formellement soustraite au joug des cortès de Cadix. La Nouvelle-Espagne ou le Mexique avec cinq millions d'habitans, est à peu près en totalité dans les mains des patriotes américains. On n'a point de nouvelles récentes de Guatimala. Le Pérou, peuplé d'un million-cent-mille habitans, résiste, mais avec peu de succès, à l'armée républicaine de Buenos-Ayres. La vice-royauté de la Plata, avec un million d'habitans, et le royaume de Chili, avec 700,000, sont en état d'indépendance. Ainsi, la majorité des Espagnols du Nouveau-Monde ont abandonné la cause des insurgés espagnols d'Europe.

(Journal de l'Empire.)

„ geheven, zeide een hunner, dat de uwe het ook zij, „ doch tref niet, voor ik u het teeken gegeven heb." Een ander zeide aan eene vergadering Indianen: „ Draag „ zorg, het groote water, dat uw land dreigt te overstroo- „ men, tegen te houden," daar mede de magt der Amerikanen willende te kennen geven. Men verzekert zelfs, dat de Engelschen, van volksstam tot volksstam, een' gordel hebben doen rondgaan, die het teeken eener confederatie der Indianen zijn moest. De profet had gedeeltelijk onder zijne standaarden de volksstammen der Kickapous, Winegabos en Pontawatamis vereenigd; hij had getracht, de Miamis en de Delawaces onder te brengen; doch geen enkel persoon heeft hem gevolgd. Zeer weinigen der Schawanoes hadden zich bij hem gevoegd. Op het oogenblik, waar op hij zich door den generaal Harrison aangevallen zag, kon hij slechts 350 strijders bijeenbrengen. Hij had aan zijne sectarissen verzekerd, dat geen amerikaansche kogel hen treffen zou; dat een nevel de Amerikanen zou bedekken, terwijl zijne troepen door den schoonsten dag verlicht zouden worden. Vol van deze denkbeelden, trokken de Indianen onverschrokken voorwaarts; doch het uitwerksel der amerikaansche wapenen ondervonden hebbende, deden zij den profet hevige verwijtingen; hij verwijderde zich, en bad den Almogende met luider stemme, verzekerende zijne troepen, dat zij weldra het uitwerksel zijner gebeden zouden ondervinden. Ziende, dat geene zijner voozeggingen verwezenlijk werd, vlugtteden de Indianen in wanorde, en de amerikaansche generaal had de menschelijkheid, hen niet te vervolgen. De profet was een der eerste vlugtelingen, en met eene buitengewone snelheid voortlopende, had hij wel gewild, eerst op het engelsch grondgebied stil te houden. Doch het schijnt, dat zijn broeder en zijne vrienden hem verraden, de handen gebonden en aan de Amerikanen overgeleverd hebben.

(Journal de l'Empire.)

Van den 8sten.

Een onzer dagbladen geeft ons het volgend bericht van het nieuw geconfedereerd gemeenebest van Venezuela en Caracas: hetzelfde bestaat uit zeven provincien, te weten: Carraccas, Cumana, Barcelona, Barinas, Truxillo, Merida en het eiland Marguerita. De bevolking bedraagt 900,000 zielen, zoo wel Spanjaarden als onderworpen en beschaafde Indianen. De cacao, de indigo, de suiker, met een woord alle de voortbrengselen van West-Indië bloeijen er. Het land levert ook maïs, rijst en alle soorten van voortbrengselen op. Men heeft er slechts weinigen mijnen; middelerwijf moet het gebergte koper en ijzer bevatten; hetzelfde is met schoone bosschen bedekt, waarin tot den scheepsbouw geschikt hout gevonden wordt.

Het koninkrijk Nieuw-Grenada, dat met omtrent een millioen inwoners bevolkt is, is nog in eenen weifelenden staat, en de provincie van Karthagena is de eenige, welke het juk der cortès van Kadix heeft afgeschud. Nieuw-Spanje, of Mexiko, met vijf millioenen inwoners, is bijna geheel in handen der amerikaansche patriotten. Van Guatimala heeft men geene jonge berichten. Peru, met eene bevolking van een millioen en honderd-zuigend inwoners, wederstaat, echter met weinig voorspoed, het republikeinsch leger van Buenos-Ayres. Het onder-koninkrijk van la Plata, een millioen inwoners hebbende, mitsgaders het koninkrijk Chili, dat er 700,000 heeft, zijn in eenen staat van onafhankelijkheid: zoo dat het grootste gedeelte der Spanjaarden van de nieuwe wereld de zaak van de spaansche insurgenten van Europa verlaten heeft.

(Journal de l'Empire.)